

H22Terre solidaire et développement : des pays et des hommes
Des pionniers de l'agro-écologie au Brésil, contre l'agro-business

Pour assurer la souveraineté alimentaire dans les pays du Sud et du Nord, depuis quelques années bon nombre de groupements de paysans, d'agronomes et de défenseurs de la justice climatique et de la nutrition, soutiennent la pratique de l'agro-écologie paysanne. On entend par agro-écologie une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur toutes les possibilités offertes par les écosystèmes où ils opèrent. L'agro-écologie amplifie ces possibilités tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement, par exemple en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et à limiter le recours aux produits phytosanitaires. Elle cherche essentiellement à préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production diversifiée, en maintenant ses capacités de renouvellement. Un ensemble de recherches techniques sont ainsi amenées à considérer l'exploitation agricole dans son ensemble. Et c'est grâce à cette approche globale que les résultats techniques et économiques peuvent être maintenus ou améliorés tout en améliorant les performances environnementales.

Au sud-est du Brésil, dans l'État du Parana, depuis 50 ans, une association partenaire du CCFD-Terre solidaire : « Assesoar » (Association d'Études, d'Assistance et d'Orientation Rurale), représente une expérience unique, dans une région particulièrement cernée par des monocultures liées à l'agro-business, et dans un contexte de violences récurrentes. C'est sous la dictature militaire des années 60, bravant les persécutions et souvent dans la clandestinité, que 33 jeunes agriculteurs, soutenus par des religieux belges, ont entrepris d'alphabétiser les petits paysans et de leur donner une assistance technique et juridique, notamment pour que leurs droits à la terre soit reconnus. Donc, dès sa création, Assesoar s'est attachée à être une organisation de petits agriculteurs familiaux,

construite comme un instrument de lutte pour les transformations sociales, et jouant la carte de la mutualisation et de la diversité des compétences. Depuis tout ce temps, l'association a accompagné la trajectoire des agriculteurs dans la création et la structuration de syndicats, de coopératives et d'associations de producteurs, pour devenir une référence en matière de formation, d'éducation, de production et de développement d'une agriculture familiale respectueuse de l'environnement, face au développement de l'agro-industrie et des monocultures.

En 1990, l'avancée agressive du capitalisme au sein du monde rural, sous l'appellation de « Révolution verte » a permis la concentration des terres et l'usage massif de produits phytosanitaires, suscitant de plus en plus de critiques et de résistances de la part des petits agriculteurs, soumis à de fortes pressions. Ces derniers se sont tournés vers une agriculture bio, qu'on appelle aujourd'hui agro-écologie, et ont créé et structuré des associations d'agriculteurs. Après la mise en place d'écoles communautaires d'agriculteurs, en 2003, un programme de formation pour le développement durable a été initié. Et en 2008, Assesoar a contribué à créer un cursus de formation professionnelle spécifiquement centrée sur l'agro-écologie et sanctionné par un diplôme. Une victoire symbolique dans un État comme le Parana, second plus gros producteur brésilien de maïs et de soja transgénique du pays. Elle a aussi permis la création de nombreuses organisations sociales, dont le Mouvement des Paysans sans Terre. Mais aujourd'hui, la crise politique de l'été 2016 inquiète les petits agriculteurs familiaux, en raison de la suppression du ministère du développement agricole, et la baisse des crédits pour soutenir l'agriculture familiale. Raison de plus pour Assesoar de demeurer présente auprès des groupements de petits agriculteurs !